

Sommes-nous vraiment si Intelligents ?

« Les personnes dites "d'exception" sont simplement des personnes complètes, achevées : les autres ne le sont pas encore. » © Evelyne L.

Le cerveau fait l'objet de bien des recherches, découvertes, théories et sans doute controverses. C'est normal, nul ne sait encore vraiment comment tout ceci fonctionne. Une chose est sûre, pour moi, aucun de nos cerveaux ne travaille vraiment de la même façon, sur le plan intellectuel, et aucun de nos cerveaux n'évolue de la même façon. Nous passons même notre vie à le spécialiser. Certains – comme les scientifiques, les techniciens, les ingénieurs – plus que d'autres. Ce qui n'est pas vraiment une bonne chose. À force de l'entraîner à fonctionner d'une certaine façon, bien d'autres fonctions restent inactives, qui, passé un certain âge, ne sont plus *réactivables*.

Or, qu'elles sont les différentes parties de notre intelligence dans toute sa complétude ?

- L'intelligence rationnelle [QI] qui détermine la rapidité de compréhension.
- L'intelligence émotionnelle [QE] qui détermine votre capacité de reliance aux autres.
- L'intelligence sensitive qui détermine votre capacité de création et d'empathie.
- L'intelligence intuitive qui détermine votre capacité de réception.

Chaque être, en lui-même, possède, en tant qu'intelligence globale, ces quatre complémentarités. À un niveau plus ou moins élevé – dès la naissance – ou plus ou moins développé – travail de toute une vie. Jusqu'à présent il était de bon ton ou de « *bonne intelligence* » de développer la première et de laisser les autres de côté... malheureusement pour nous, les femmes, la Nature, l'animal et la planète entière ! Et pendant que les résultats de cette politique négative et désastreuse ne cessent de nous sauter à la figure, de détruire la planète et d'enfumer nos poumons, la plupart des hommes continuent de régner sur la planète avec Mars – dieu de la guerre, n'importe quelle guerre – pour seul directeur de conscience. Les vieilles habitudes sont "*hard to die*" – *difficile à tuer* –, mais surtout, les intelligences ne sont pas plus *complètes* aujourd'hui qu'elles ne l'étaient au début du siècle dernier !

Or, sur le plan individuel comme général, les conséquences de cette intelligence tronquée sont dangereuses. **Elle nous empêche réellement de mettre les choses en perspective et en balance** ; nous en voyons tous les jours les effets et ce, au niveau de la planète entière : la faim dans le monde, les crises économiques et financières et les trafics divers, la destruction de la Nature et le massacres des animaux, la pollution en tout genre, les dictatures n'en sont que quelques représentations !

Je suis pourtant persuadée que nous pouvons sans cesse développer notre intelligence – je ne suis pas la seule. Une des premières façons de le réaliser est avant tout de développer notre rationalité en même temps que notre sensibilité, notre intuition et notre émotivité – tout à fait le contraire de ce que les hommes et les religions ont prêché jusqu'à présent. La

deuxième est d'apprendre à se libérer de toutes contraintes, de toute autorité – donc de toute peur – et de toutes négations, donc de toutes croyances dogmatiques ou stéréotypées et préjugés divers. En fin de compte, d'apprendre à être libre et à être conscient de l'être. Il n'y a pas pire ennemi de l'intelligence que la contrainte, la soumission, la misère, la faim, et j'en passe... C'est le psychique qui prend alors le relais et il n'y a pas pire ennemi de l'être que son psychique, en grande partie parce qu'il s'exprime le plus souvent dans l'inconscience. Pourquoi est-ce que je réagis ainsi et pas autrement ? Pourquoi ai-je tué mon enfant ? Pourquoi suis-je un voleur ou un criminel ? Pourquoi est-ce que je bas ma femme ? Etc. Il y a autant de troubles psychiques et de dépendances à ces troubles que de situations malheureuses ou dramatiques. C'est pourquoi rien, avec l'être humain, n'est simple ni facile, encore moins gagné.

Malgré tout, qu'est le génie sinon savoir se servir librement et pleinement des quatre complémentarités de notre intelligence, à part plus ou moins égales et à un niveau plus ou moins élevé – *mais élevé tout de même sinon pas de génie* – et ce, en toute conscience, ou presque ? Qu'est le pouvoir spirituel, ou *paranormal*, sinon avoir réussi à ouvrir une case, jusqu'alors endormie, de notre cerveau, liée à une intelligence émotionnelle et intuitive intense ? Il n'est du reste pas possible de bien comprendre le spirituel ni le paranormal sans la rationalité, sans une intelligence équilibrée.

Je me demande même ce qu'il serait advenu du génie féminin – *la femme étant naturellement prédisposée à l'intuition et à la sensibilité* – si l'on ne s'était pas si *successfully* évertué à la tronquer, durant des siècles, de son intelligence rationnelle pour en faire la parfaite petite femelle de service, de maison ou de bordel !? **La moindre répression, et la moindre inhibition qui en découle, écrasant toujours une grande partie de notre intelligence...** Heureusement, certaines ont réussi à passer outre ; il aura fallu bien longtemps à l'homme pour enfin le reconnaître ! On commence juste à parler de toutes ces femmes *extraordinaires* qui ont traversé les époques et que l'homme avait sciemment préféré ignorées ou oubliées...

En conclusion : **non, nous ne sommes vraiment pas aussi intelligents que nous le pensons et, surtout, que nous le pouvons. C'est seulement en apprenant à développer et à allier les différentes complémentarités de notre intelligence entre elles que nous le deviendrons vraiment et définitivement... Il est impératif, pour cela, de ne pas se spécialiser à outrance, la spécialisation se faisant toujours au détriment du développement d'une autre partie du cerveau, d'une autre intelligence, de notre entièreté...**

Je suis même persuadée que notre cerveau est terminé et déjà adapté à notre prochaine évolution ; c'est l'être humain qui doit et devra s'adapter à la complexité et à la perfection de son propre cerveau, pas le contraire.¹

© *Evelyne L.*

24 mai 2000 / 12 avril 2009

¹ L'Homme moderne, d'il y a ± 10 000 ans, possédait déjà la complexité de notre cerveau actuel.